

Pour 2027, il faut définir avec le mouvement social dans les entreprises, dans les luttes un projet de rupture avec le capitalisme. Ce n'est pas une primaire à gauche, le rassemblement des étiquettes qui va permettre de dépasser le plafond de verre de 30% de l'ensemble des forces de gauche. Ce n'est pas non plus un projet établi par les sociaux démocrates et les sociaux libéraux qui permettra d'éviter le danger de l'extrême droite et ouvrira un véritable dépassement durable du capitalisme. C'est en liaison avec les syndicats de salariés, l'ensemble du mouvement social, qu'il faut définir un projet de rupture avec le capitalisme qui remportera l'adhésion du plus grand nombre et c'est dans la lutte et dans l'action que cela se fera ou aucun changement ne sera possible et victorieux pour le monde du travail, de la création et le pays plongera dans le fascisme. Il faut donc, dès à présent dans les luttes et dans toutes les actions regagner la conscience de classe qui fait tellement défaut aujourd'hui pour aller vers le progrès social et sortir enfin de la préhistoire de la société capitaliste. Les salariés doivent s'approprier les outils de production et gagner des droits nouveaux qui leurs permettront ainsi de s'émanciper réellement. "Il n'y a pas de sauveur suprême, ni dieu, ni César, ni Tribun...".